

Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

Résumé de la situation de sécurité alimentaire (p.1)

Analyse de la disponibilité alimentaire (p.2)

-Pluviométrie (P.2)

-Situation agricole, élevage et aide alimentaire (P.2)

- Accès aux marchés (P.3)

Situation nutritionnelle (p.3)

Conclusion /recommandations (p. 4)

Près de 70% de pertes ont été constatées au niveau de la production de haricot de printemps dans le département du Sud-Est cette année. Selon les résultats partiels d'une mission d'évaluation des récoltes et de Sécurité alimentaire (CFSAM en anglais), menée par le PAM, la FAO, le MARNDR et la CNSA, ces pertes résulteraient d'une part, du retard dans la distribution des semences, et d'autre part de l'irrégularité du régime pluviométrique. Bien que moins de pertes aient été signalées pour le maïs (10 à 35%), la saison de printemps est presque raté pour la plupart des cultures. Une situation qui porte les agriculteurs à miser sur la saison agricole d'été, bénéficiant des conditions pluviométriques plus clémentes.

Par ailleurs, même si les prévisions météorologiques anticipent une activité cyclonique 2010 au dessus de la moyenne, les précipitations se révéleront favorables au développement des cultures de la campagne d'été. Les pluies de juin (188 mm) et de juillet (189.3 mm) ont porté les cultivateurs à anticiper la période de semis. A cet effet, la FAO a déjà distribué 39.5 TM de semences de haricot et 24.25 TM de maïs aux agriculteurs. Par crainte d'essuyer des pertes en cas de cyclone, d'autres acteurs tels que la DDASE, l'ACDI/VOCA, préfèrent néanmoins attendre la campagne agricole d'Hiver pour appuyer les cultivateurs.

Du point de vue nutritionnel et sanitaire, si l'implication de nouvelles ONG (Save the Children par exemple) permet une amélioration de la couverture en ce qui a trait au dépistage de la malnutrition et de la prise en charge des enfants mal nourris, les averses de juin et de juillet ont engendré une épidémie de diarrhée, même chez les animaux, et de paludisme susceptible de compliquer la situation des ménages déjà aux prises à une situation socio-économique difficile.

En somme, la situation de sécurité alimentaire reste stable. Malgré la mauvaise performance de la saison de printemps, la disponibilité et l'accès aux aliments n'ont pas changé de manière significative. Une baisse substantielle des prix des principaux produits de base (sauf le maïs moulu local et importé) a même été observée. Toutefois, la récolte de printemps ne permet pas de constituer un stock de réserve alimentaire suffisante pour la prochaine période de soudure (septembre- octobre). Les programmes de Food et de Cash for Works, établis dans quelques communes du département, et l'aide alimentaire fournie par le PAM et l'ACDI/VOCA constitueront un palliatif à ce manque.

Pour renforcer la sécurité alimentaire dans le département, les actions suivantes sont recommandées aux acteurs intervenant sur le terrain: i) encourager la plantation de tubercules pour la campagne agricole d'été, ii) intensifier les travaux de Food et de Cash for Works notamment dans les zones les plus vulnérables comme Baie-d'orange; iii) promouvoir la création d'autres activités génératrices de revenus; iv) développer une stratégie concertée dans l'élaboration des plans de contingence en prévision des cyclones; v) suivre de près la situation nutritionnelle des enfants dans les zones à risque.

Fig.1: Une parcelle de haricot en souffrance



Source: CNSA/FAO, Août 2010

Ce numéro a bénéficié du support des organismes suivants :



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Diakonie
Katastrophenhilfe



Analyse de la disponibilité alimentaire

Cette analyse renvoie aux facteurs qui influencent la disponibilité alimentaire dans le département : conditions climatiques, la situation agricole et d'élevage, l'aide alimentaire, entre autres.

-Facteurs climatiques

L'irrégularité enregistrée au niveau de la précipitation décadaire de la pluviométrie, d'avril à juillet 2010, donne lieu à une période de stress hydrique au début de la campagne de printemps et une période de fortes pluies un mois après les semis. Au mois de Juin et de Juillet, le régime pluvieux s'est poursuivi, accompagné de vents sporadiques avec le passage des différentes ondes tropicales. Ce qui a eu des incidences négatives sur les cultures de la saison. Malgré tout, en comparaison à 2009, marquée par le phénomène d'El Niño, le régime des pluies en 2010 a été nettement supérieur. La baisse de l'incidence de ce phénomène au cours du premier semestre de cette année devrait expliquer cette variabilité.

-Situation agricole, élevage et aide alimentaire

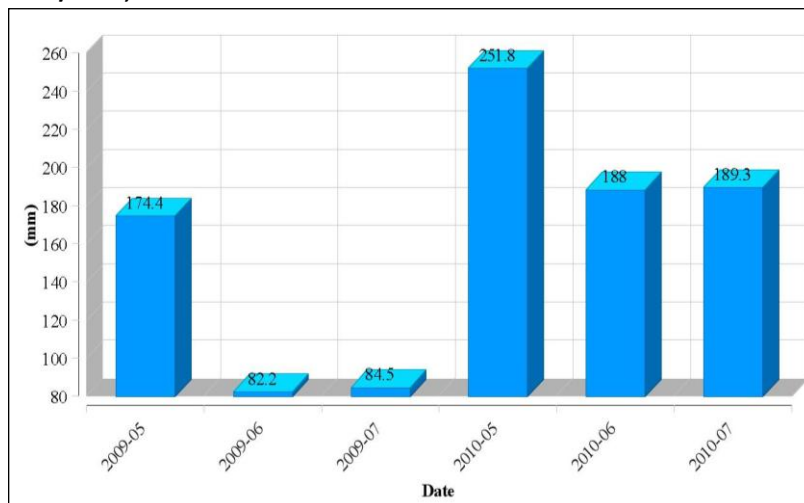
Depuis avril, une plus grande campagne agricole a été engagée pour la période de printemps 2010 par rapport à la saison printanière de l'année dernière. Tous les acteurs nationaux et internationaux ont convenu de l'importance de cette campagne, après le tremblement de terre, pour relancer la production locale. Il importait que la population puisse disposer suffisamment de nourriture avant la campagne hypothétique d'été vu la menace des cyclones et le risque de sécheresse. D'importants investissements en semences, outils et programmes de nourriture contre travail ont eu lieu pour permettre aux ménages de faire face à leurs dépenses.

Le retard enregistré dans la distribution des semences de haricot, couplé à l'irrégularité des pluies durant cette campagne, ont provoqué cependant des pertes de plus de 70% pour l'ensemble du département. Les 30% de récolte se réfèrent aux plantations de février et du début du mois de mars. Les semis de fin de mars et d'avril sont presque complètement détruits. Du côté du maïs, moins de pertes ont été constatées, environ 10 à 35%. D'ailleurs en Juillet les récoltes n'ont pas été si mauvaises dans l'ensemble du département.

En ce qui concerne l'élevage, à cause de ces conditions adverses de 2 à 3 semaines, quelques pertes d'animaux (cabri, moutons) ont été signalées, soit par l'excès d'humidité entraînant des diarrhées, soit par les crues soudaines de certains ravins. Par ailleurs, dans certaines zones telles que Thiotte, de nombreuses volailles ont été frappées par la « New Castle » et plusieurs porcs par le Teschen. Des investigations plus approfondies sont à faire à ce niveau.

Sur le registre de l'aide alimentaire, un volume réduit par rapport au trimestre précédent a été distribué. Environ 985Tonnes métriques ont été délivrés à 165.415 personnes à travers divers programmes nutritionnels pour des groupes cibles comme les femmes et les enfants, et de programmes de nourriture contre travail au profit des ménages pauvres. En prévision de la saison cyclonique, des stocks de nourriture sont déjà pré positionnés à proximité des zones à risque. Ce qui devrait aider à faire face aux éventuelles urgences en cas de catastrophes naturelles.

Figure 2 : Pluviométrie moyenne du Sud-est pour la période Mai à Juillet 2009/2010, en mm



Source : ACDI/VOCA, DDASE

Accès aux marchés

Le niveau des prix des principaux produits alimentaires de base a baissé entre Mai et Juillet. En effet, les prix moyens du haricot noir et rouge, du petit-mil, du riz importé varient entre -1% et -11% (fig.3). La poursuite de la distribution de l'aide alimentaire aux ménages vulnérables, occasionnant une réduction de la demande de produits alimentaires sur les marchés, peut expliquer la tendance à la baisse du niveau des prix. En revanche le prix moyen du maïs importé et local a surenchéri de 3 à 24 %. Ceci semble être la conséquence du lancement de la campagne agricole d'été durant lequel le maïs est semé.

La poursuite de l'exécution des programmes de nourriture et d'argent contre travail, initiés au lendemain du passage du tremblement de terre du 12 janvier, garantit un certain niveau d'emplois dans plusieurs communes, notamment Jacmel, Cayes Jacme, Marigot, etc. De plus, plusieurs voies d'accès et de canaux d'évacuation des eaux usées et de ruissellement ont été réhabilités. Grâce à ces travaux de réhabilitation, des équipes de travailleurs ont bénéficié de revenus leur donnant accès aux aliments de base.

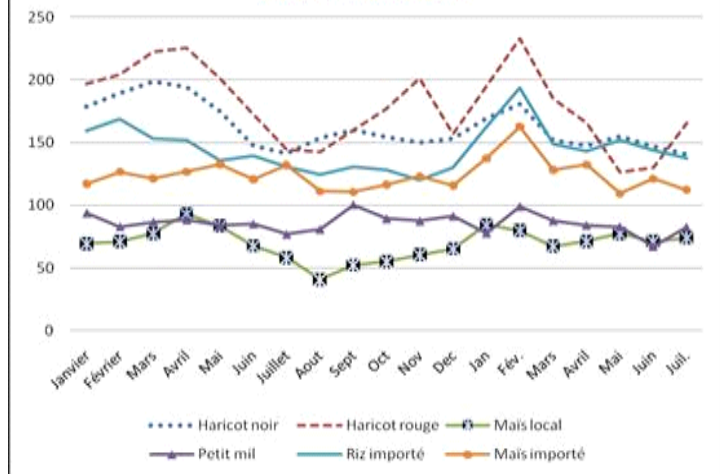
Situation nutritionnelle

Au cours du trimestre mai-juillet, une révision des procédures de prise en charge de la malnutrition aigüe a été réalisée. Le personnel de santé intervenant sur le terrain a même suivi des séances de formation. La capacité de dépistage/détection a alors augmenté et la couverture sur le terrain s'est améliorée. Par exemple, dans la commune de Belle-Anse, le nombre de dépistage au MUAC effectué s'est considérablement accru de juin à juillet (voir figure 4).

La présence de plusieurs ONG, impliquées dans la lutte contre la malnutrition, rend par ailleurs le dépistage et la prise en charge plus efficaces. Ce qui a contribué à une réduction significative de l'insuffisance pondérale dans cette commune: de 300 en janvier, le nombre de cas de poids très faible pour âge est tombé à moins de 200 en juillet 2010 (figure 5).

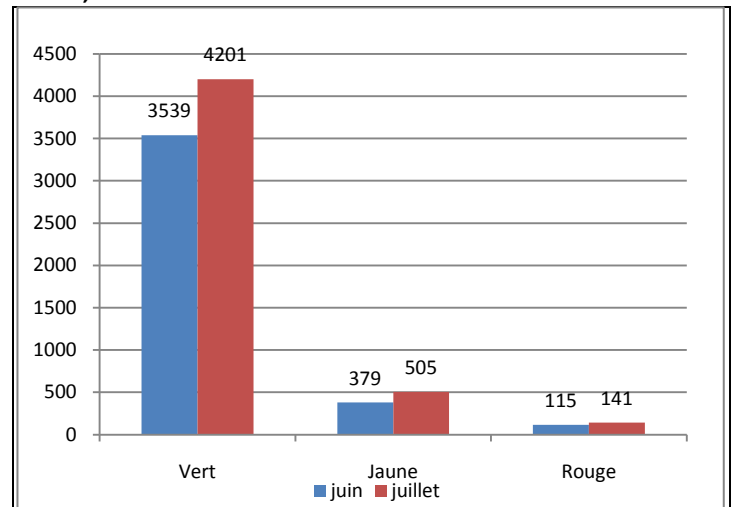
Toutefois, la mauvaise performance agricole de printemps aura des répercussions négatives sur l'état nutritionnel de la population en général, et celui des enfants en particulier, au cours des prochains mois. En outre, les cas de paludisme et de diarrhée enregistrés

Figure 3: Evolution des prix moyens de quelques produits alimentaires en gde (marmite de 6 lbs)



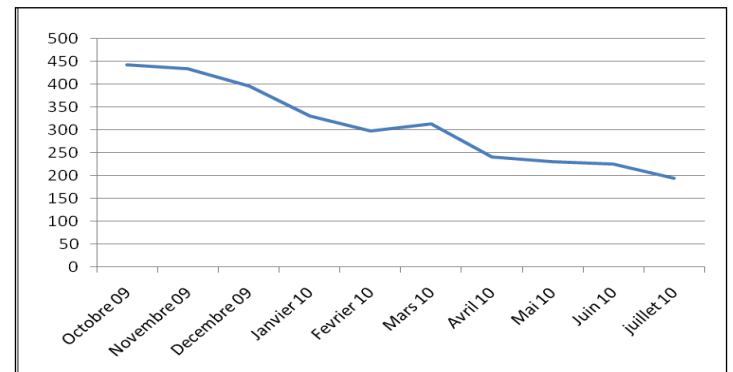
Source : ACDI/VOCA, DDASE

Figure 4: Nombre d'enfants âgés de 6-59 mois dépistés au MUAC, Commune de Belle Anse



Source: ACDI/VOCA

Figure 5: Evolution des cas de poids tres faibles pour âge (PTFA), Belle-Anse



Source: ACDI/VOCA

dans la plupart des communes sont de nature à accentuer la précarité des conditions sanitaires de la population des zones touchées.

Conclusion et recommandations

En somme, la situation de sécurité alimentaire reste stable, malgré la mauvaise performance de la saison agricole de printemps. La disponibilité alimentaire n'a pas changé de manière significative; l'accès aux aliments s'est même amélioré: une baisse substantielle des prix des principaux produits de base a été observée. Et grâce aux programmes de cash for works, des équipes de travailleurs issus de couches défavorisées ont eu accès à un revenu. Sur le front nutritionnel, une amélioration de la couverture en ce qui a trait au dépistage de la malnutrition et de la prise en charge des enfants mal nourris est notée.

La récolte de printemps ne permettant pas de constituer un stock de réserve alimentaire suffisante pour la prochaine période de soudure (septembre- octobre), les programmes de Food for Works, établis dans quelques communes du département, et l'aide alimentaire fournie par le PAM et l'ACDI/VOCA constitueront un palliatif à ce manque. Pour un renforcement des conditions de la sécurité alimentaire dans le département, les actions suivantes sont recommandées aux acteurs de terrain :

- Poursuivre avec les programmes de Food et de cash For Work à cause des pertes encourues à la campagne de Printemps;
- Intensifier la préparation de la nouvelle saison agricole d'été/automne (Juillet-Novembre);
- Suivre de près la situation nutritionnelle des enfants dans les zones à risque habituelles;
- Capitaliser beaucoup plus sur les cultures de tubercules (mitigation) au lieu des céréales susceptibles d'être emportées par les cyclones;
- Intensifier les préparatifs en cours en vue de la saison cyclonique. Le pic (Aout-Septembre) approche.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour tout commentaire contacter :

Agronome Gerry Delphin : gerry_delphin@yahoo.com, Tél: 3675-7142

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Raynold : 3416-4519; rsaintval@cnsahaiti.org/raynoldno@yahoo.fr